

L'humour décalé d'un baptême ULg vire à l'antisémitisme

LIÈGE Une ex-étudiante associée à l'épreuve, sans son consentement

Quatre ans se sont écoulés depuis qu'Amélie (prénom d'emprunt) a fait son baptême au cercle philo et lettres de l'Université de Liège où elle avait entamé un baccalauréat en histoire. Militante de la cause palestinienne et engagée en politique, la jeune étudiante avait rencontré Nathalie (autre prénom d'emprunt), étudiante d'origine juive qui étudie aujourd'hui à Tel Aviv.

Le chemin des deux étudiantes s'est éloigné de l'ULg – Amélie finit un baccalauréat dans une haute école de Charleroi – mais le souvenir de leur amitié a manifestement marqué le comité de baptême qui, sans le consentement des deux amies, a associé leur nom et leur photo à une épreuve de guindaille – très – décalée où les « bleus », surnommés les « *petits Palestiniens* », devaient réussir durant la soirée à « éviter le grand méchant Juif et à retrouver [leurs] pénates

heureux et entiers (si possible) ».

Ce qui ne devait être qu'une forme d'humour réservée aux initiés de ce cercle de baptême étudiant s'est transformé en « *l'expression de propos antisémites* », selon l'association des étudiants juifs de Belgique qui a dénoncé cette épreuve.

Le recteur a fait annuler l'épreuve de baptême

Averti ce week-end du dérapage, le recteur de l'ULg Albert Corhay a aussitôt exigé l'annulation de la soirée de baptême et la suppression de toute publicité pour celle-ci, pressant le comité de baptême de présenter ses excuses – ce qu'il a fait via communiqué – et n'excluant pas une mesure disciplinaire à l'égard des responsables de cette « *activité indigne* ».

L'affaire a pris de l'ampleur sur les réseaux sociaux qui, sans vérifier son implication, ont associé Amélie, l'ex-étudiante de

l'ULg, à l'épreuve de guindaille. Elle a beau n'être pour rien dans cette embrouille, son identité de militante de la cause pro-palestinienne reste manifestement un lien trop facile.

Si l'association des étudiants juifs de Belgique et les principaux médias francophones ont, à sa demande, finalement effacé son nom et flouté son visage dans les articles concernant cette affaire, d'autres, comme www.juif.org, continuent de la tenir comme responsable d'une expression antisémite.

Dans ses explications, le comité de baptême de philo et lettres de l'ULg explique avoir voulu moquer une « *vision simpliste* » du conflit qui est « *souvent offerte dans les médias* ». Il pourra ajouter « la transformation, via les réseaux sociaux, d'une plaisanterie en une désinformation portant préjudice à une ancienne étudiante ». ■

PHILIPPE BODEUX